

COLLECTION 
101 MOTS

Archibooks



Collectif

échéant de les régler). « Médier » c'est plutôt interposer, entre la société et l'environnement, un palier qui rend ce dernier assumable en tant qu'objet complexe et sur lequel peut s'appuyer une mise en démocratie des problématiques environnementales et territoriales.

Au-delà de ces éléments fédérateurs qui donnent à la *médiation paysagère* son unité conceptuelle, reste que les pratiques apparaissent multiples et variées. Si les premières expériences opérationnelles et constructions théoriques sont issues de la recherche scientifique et notamment des travaux menés à partir des années 1980 par des géo-agronomes tels que Jean-Pierre Deffontaines ou Yves Michelin, de nombreux praticiens (paysagistes, agronomes, urbanistes...) ont eux aussi mené des expériences en la matière. Or aucune recherche d'ensemble n'a aujourd'hui été menée sur ces pratiques qui ont pourtant un caractère innovant. Il conviendrait aujourd'hui d'avancer vers une typologie des pratiques de *médiation paysagère* en interrogeant les doctrines en présence, leur genèse, leurs liens avec les différentes catégories d'acteurs impliqués dans les politiques environnementales et territoriales, mais aussi avec les différents savoirs constitués.

• MÉTAMORPHOSES ..

EMMANUEL REY .

Après plusieurs décennies d'étalement urbain, le paysage apparaît aujourd'hui comme une entité fragilisée. Menacé par la pression grandissante des activités humaines, il subit le phénomène de mitage territorial, qui conduit à la perception d'une fragmentation inéluctable et à un morcellement susceptible de remettre en cause son identité. Réagissant à ce constat, des stratégies de densification sont progressivement mises en place pour limiter

l'urbanisation à l'intérieur du milieu déjà bâti. Parallèlement, des mesures de protection sont prises pour préserver les entités paysagères les plus typiques ou les plus remarquables.

Ces nécessaires efforts d'aménagement, de gestion et de protection ne doivent cependant pas plonger la notion de paysage dans une approche l'assimilant à une réalité totalement figée. En tant que portion d'un territoire définie par la perception qu'en a un observateur donné et façonnée par l'interaction complexe de facteurs naturels et humains, le paysage demeure intrinsèquement lié à la notion de métamorphoses.

Sur un très long terme, le paysage est tout d'abord le reflet de métamorphoses géologiques colossales, qui caractérisent l'évolution de la planète depuis des millions d'années. De fait, ces évolutions, à la fois lentes et profondes, sont amenées à se poursuivre, même si elles ne sont que partiellement perceptibles au cours d'une vie humaine. À une échelle temporelle plus restreinte, force est de constater que l'influence des activités humaines sur le paysage n'a fait que croître depuis la révolution industrielle. Le résultat observable aujourd'hui est ainsi le fruit d'importantes métamorphoses d'origine humaine, dues principalement à l'emprise spatiale grandissante et hétérogène des habitations, des activités, des aménagements et des infrastructures.

La prise de conscience des valeurs paysagères – à la fois sur les plans socioculturel, environnemental et économique – implique aujourd'hui des interventions multiples et ciblées pour réconcilier la société contemporaine avec le paysage. Ces démarches ne sont cependant pas de l'ordre de la seule préservation des lieux les plus exceptionnels, mais doivent s'inscrire dans une ambition plus vaste d'amélioration qualitative de l'ensemble de l'environnement naturel et construit. Dans une perspective de

durabilité, des mesures à forts enjeux paysagers peuvent intervenir en dehors du milieu bâti, à l'instar de la remise en état de certaines zones fortement dégradées, de la renaturation des cours d'eau ou de l'implantation de nouvelles infrastructures d'énergie renouvelable. À l'intérieur des agglomérations urbaines, qui sont amenées à se densifier dans les prochaines décennies, il est attendu qu'un soin accru soit porté aux aménités urbaines et, plus largement, à l'ensemble des aménagements paysagers. Au-delà des seules composantes bâties, il s'agit non seulement d'améliorer la qualité de vie des citoyens, mais également d'accroître la capacité des paysages urbains à générer un ancrage identitaire significatif.

C'est en demeurant pleinement conscients de cette notion de métamorphoses que les acteurs du paysage seront à même d'affronter la complexité des transitions annoncées pour les territoires de la société postindustrielle. Ainsi, ils pourront développer des visions paysagères plus cohérentes et, surtout, mettre en place les processus d'arbitrages favorisant l'émergence collective des décisions les plus opportunes en la matière.

. MÉTROPOLE ..

AUGUSTIN ROSENTHIEL .

Territoire urbain qui assure la continuité de ses transports ferrés, de ses espaces publics et de ses chemins piétons depuis ses formes habitées les plus denses jusqu'au cœur des activités agricoles de son arrière-pays.

. MINIATURE ..

ÉMILIE CHAGNON .

Le paysage est une fenêtre rétrécie du monde,
Ou bien,
Un rétrécissement du monde dans l'œil.

. MOBILIER ..

FRANÇOIS AZAMBOURG .

Le mobilier urbain est soumis à influence de sa fonctionnalité mais également de son milieu, du climat, du ciel. Il fait partie de l'environnement qui influe sur la conception. Prenons l'exemple du mobilier dessiné pour La Grande-Motte. Les couleurs dominantes de la ville sont le bleu du ciel, le blanc de l'architecture et le vert de la végétation. Ces éléments statiques font partie du paysage.

. MONDE ..

NATHALIE CHANCEL .

Un monde en soi, une cosmogonie. Quelle que soit son étendue, un paysage présente tout à la fois l'infinie « débrouillardise » de la nature et la dimension sémantique et symbolique que l'homme lui insuffle. Ce qui laisse croire que cette relation place toujours l'homme au cœur de la Nature, comme un artiste et non comme un dominateur de celle-ci...

. MULTIFONCTIONNEL ..

ANTOINE GUIBOURGÉ .

Le paysage est multifonctionnel, il est à la fois social, favorable, pédagogique, durable, et nourricier.

L'enjeu du jardin paysage en ville va plus loin encore, il engage une réflexion sur l'organisation de l'espace urbain, il a valeur d'exemple et contribue à la transformation de notre rapport à la consommation, et favorise la réintroduction de la nature dans nos vies.

. NATUR'ACTIVE ..

CLÉMENCE BECHU .

Parce que le paysage n'est pas un élément figé mais vivant et participatif d'un ensemble